

Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

**INVENTAIRE** .....  
*des Patrimoines*

# le patrimoine vernaculaire

*Commune de : Choisel*  
.....



Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

INVENTAIRE

*des Patrimoines*

## le patrimoine vernaculaire

.....

*Étude réalisée par :*

**Martine Leroux**, *sociologue (ML consultants)*

*avec la collaboration de* **Cécile Lauras**, *architecte*

**Claire Lesobre**,

*historienne, médiateur du patrimoine culturel*

*et le concours de*

**Alexandre Delarge**, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995  
Édition 1<sup>er</sup> trimestre 1996*

MAISON DU PARC  
Château de la Madeleine  
BP 73 - 78460 Chevreuse

# ***Inventaire des Patrimoines***

## **PRÉAMBULE**

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

## **REMERCIEMENTS**

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Messieurs de Breteuil, Crosnier, Keerle, Launay, Mithouard, Seigneur et Tournier, habitants de Choisel qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 25 avril 1994.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIÉS DE PATRIMOINE	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	19
ÉTYMOLOGIE-TOPOGRAPHIE	21
GÉOGRAPHIE	23
DÉMOGRAPHIE	25
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE.	27
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE.	31
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET CYNÉGÉTIQUE	37
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE.	41
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	43
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE.	49
PATRIMOINE SENSORIEL	51
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	53
SOURCES ORALES	58
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

## **AVERTISSEMENT**

### **Objectifs**

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

### **Etat des lieux**

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

### **Quel patrimoine ?**

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

### **Recueil des sources**

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

#### *DOCUMENTATION*

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;

- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

*POINT DE VUE DES SPECIALISTES :*

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

*POINT DE VUE DES HABITANTS :*

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

**Elaboration du dossier communal**

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

*SELECTION DES ELEMENTS*

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

#### *CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE*

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

#### **Présentation du dossier communal**

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

## Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

### Sources écrites

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France. *Etude diagnostique du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*, 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Choisel*. Réalisé par Paris C. Waltisperger, M. Genthon : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine, PNRHVC : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

### Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 25 avril 1994.

## IDENTITÉ

Au sud de la départementale 906, calme et discrète, la commune de Choisel préserve son patrimoine historique et naturel.

A l'écart des trois localités qui composent en un triangle la commune, le château de Breteuil vit au rythme du tourisme.

Au sud de la commune, isolées, les fermes anciennes, en activités pour la plupart, ponctuent le plateau cultivé.

Le village et les hameaux de Herbouvilliers et de la Ferté, peu étendus, gardent, en dépit des constructions plus récentes, un caractère rural. Le village rassemble en son centre, l'église, le cimetière et l'ancien presbytère ainsi que la mairie-école typique de l'architecture administrative de la fin du XIXe siècle. La nouvelle mairie ouvre la voie de l'intégration architecturale. La commune privilégie toutefois la conservation des éléments du passé ; ainsi, elle prévoit de restaurer le lavoir situé au bord de l'Ecosse Bouton .

Commune résidentielle, Choisel regrette cependant l'absence d'animation que les "bistrots" et l'école créaient autrefois.

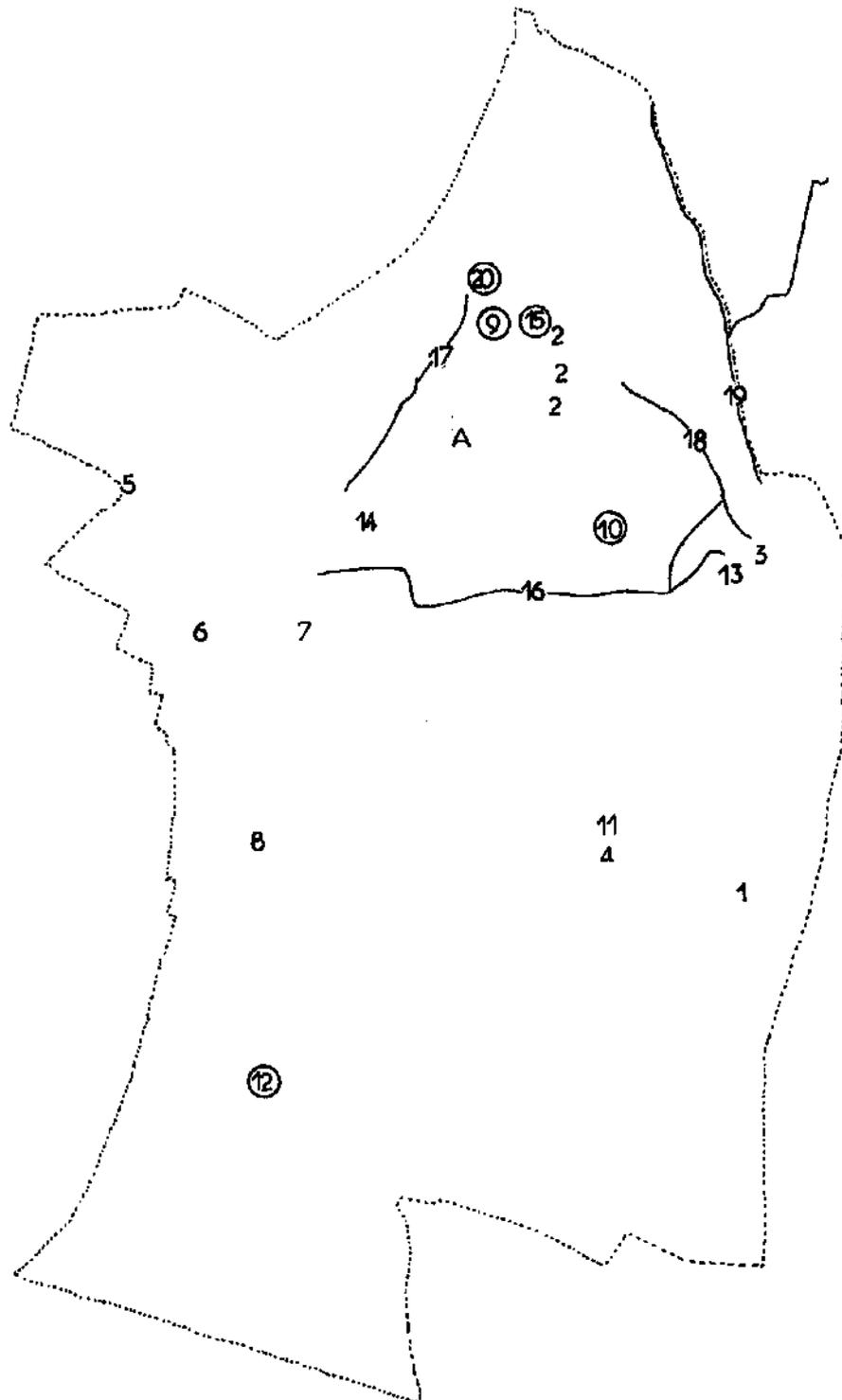
Aujourd'hui, la commune, dont la notoriété tient à la présence du château de Breteuil, refuse la création de lotissements et craint l'extension urbanistique des communes voisines. Maintenir le privilège de vivre dans un cadre naturel agricole et forestier, telle est la volonté de Choisel.

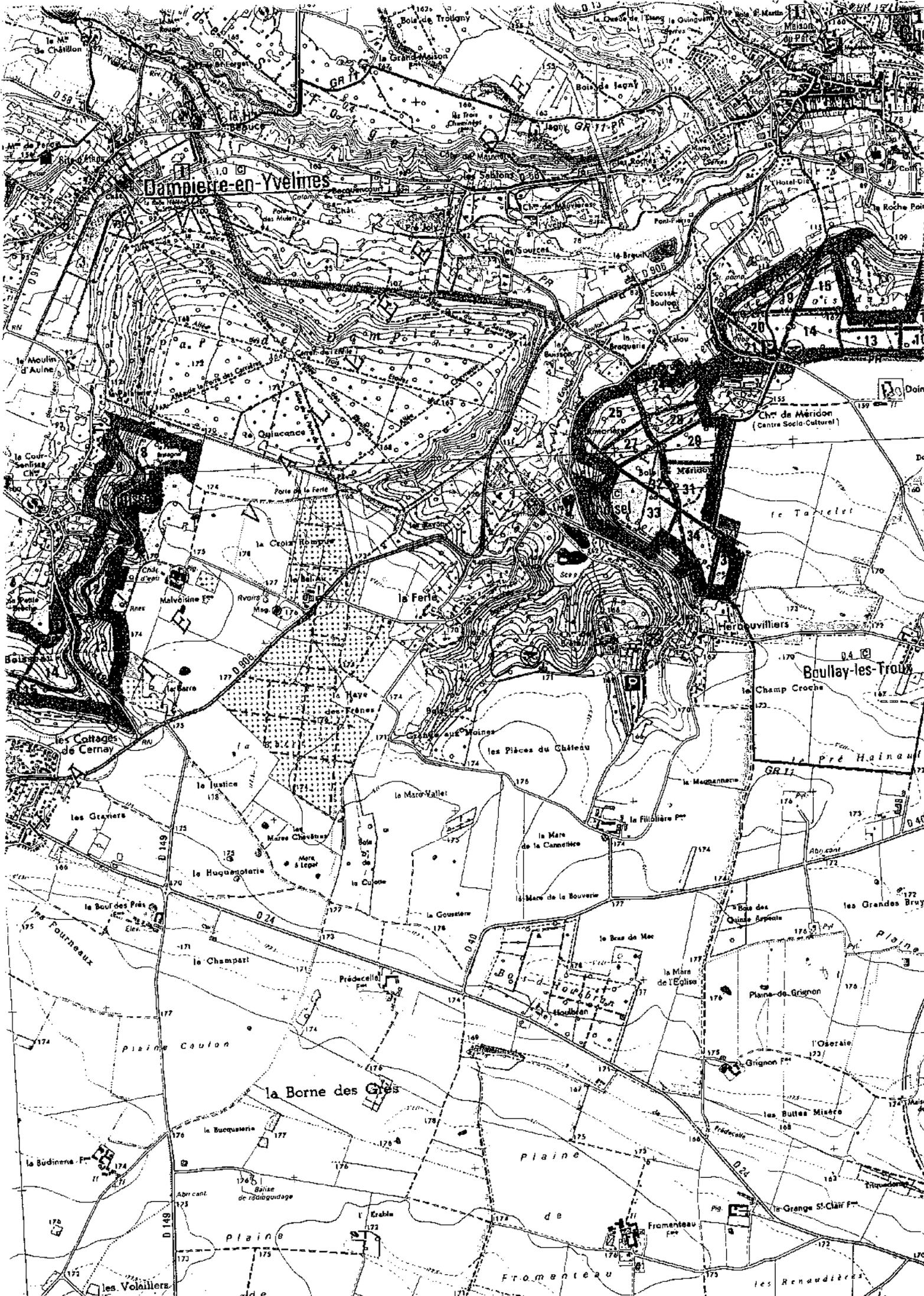
## LISTE DES ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIÉS DE PATRIMOINE

- 1 remise de la Magnanerie
- 2 trois étangs
- 3 l'abreuvoir d'Herbouvilliers
- 4 mare de la Fillolière (mare de la Cannetière)
- 5 mare de la pépinière (le Bel-Air)
- 6 mare longue (la Haye des Frênes)
- 7 mare d'alizier (disparue)
- 8 mare des neuf arpents (disparue)
- ⑨ église Saint-Jean avec cimetière et presbytère
- ⑩ château et jardins à la française
- 11 ferme de la Fillolière avec allée de poiriers
- ⑫ ferme de la Prédecelle (*manoir*)
- 13 ferme d'Herbouvilliers
- 14 maison d'Ingrid Bergman
- ⑮ lavoir
- chemins de randonnée :
- 16 Chemin du Vieux (La Ferté - Herbouvilliers)
- 17 chemin des Ruettes (Choisel - La Ferté)
- 18 chemin des Molles (Herbouvilliers - Choisel)
- 19 vers Méridon et vers Les Forges
- ⑯ cour de la Maison Forte (*manoir*)
- A chapelle Saint-Jacques (détruite) à la Ferté

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B... et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
(italiques)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
—	route ou chemin
— — — —	rigole ou ligne de chemin de fer
-----	limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e



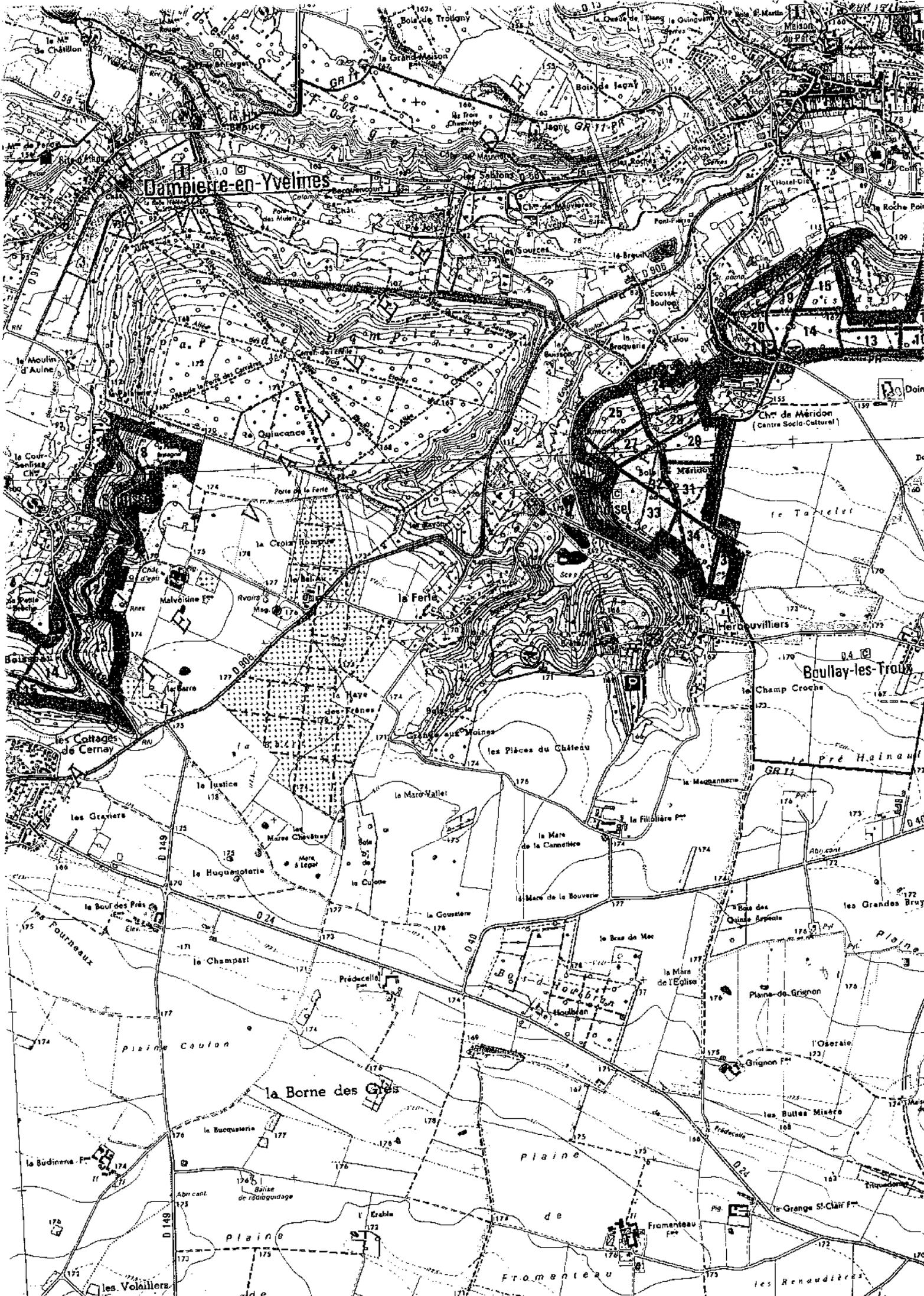


Dampierre-en-Yvelines

Boullay-les-Troux

la Borne des Grès

Fromenteau



Dampierre-en-Yvelines

Boullay-les-Troux

la Borne des Grès

Fromenteau

## HISTOIRE

Avant le XIII<sup>e</sup> siècle, l'histoire de Choisel reste incertaine. (Monographie)

Vers 1200, sous l'épiscopat d'Eudes de Sully, la paroisse de Choisel fut détachée de celle de Chevreuse. (Lebeuf ; IG)

Au même moment, elle apparaît comme un fief de la châtellenie de Chevreuse, tenu tout au long du XIII<sup>e</sup> siècle par des seigneurs nommés Jean. (Monographie ; IG)

Au cours de cette période, les armoiries de Choisel et celles de Chevreuse sont proches, ce qui laisse penser une origine commune des deux familles, Choisel pouvant être tenu par une branche cadette des seigneurs de Chevreuse. (Monographie)

En 1276, le seigneur de Choisel est aussi seigneur de Châtel et de Maurepas qu'il tient du sire de Chevreuse. (Monographie)

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, l'héritière du dernier Jean de Choisel apporte en mariage la terre de Choisel à Ferry de Denisy. Puis Choisel revient, toujours par mariage, à Simon de Maintenon, seigneur de la Queue. (Monographie ; Duchesse d'Uzès)

En 1373, Pierre de Chevreuse reprend le fief de Choisel qui relève depuis directement de ses châtelains. (Monographie)

Bévilliers, autre fief relevant de la châtellenie de Chevreuse, est mentionné à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. (IG) En 1662, le domaine de Bévilliers revient à Claude Breteuil qui le garde dans sa famille. Si celle-ci fut épargnée par la Révolution, le château, par contre, fut pillé. Sous la restauration, Charles de Breteuil obtient que la terre de Bévilliers prenne le nom de Breteuil. (Boyé)

Les seigneurs de Chevreuse possédaient également La Ferté, Herbouvilliers, Prédecelles, Houlbrant, La Grange. (IG)

Commune agricole aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, Choisel est devenue une petite commune résidentielle au cours des dernières décennies.

Pendant la seconde guerre mondiale, sans qu'il y ait eu une résistance active et organisée, des habitants se sont certainement battus contre les allemands ; les douilles de fusils que les enfants ont trouvées récemment dans le jardibn du presbytère en témoignent.

## ÉTYMOLOGIE-TOPOGRAPHIE

"Le Petit Choisy" pour distinguer ce lieu de Choisy aux Boeufs, probablement ; Choisy-aux-Boeufs est un lieu aujourd'hui disparu qui était situé près de Versailles - Voyez à DIMINUTIFS - le nom primitif de Choisel a d'ailleurs été Choisy - Voyez Choisy et Soisy. La forme de 1352 montre que l'abbaye de Bourgueil a tenté de donner son nom à Choisel qu'elle patronait- cf les Mesnuls et le Mesnil-Saint-Denis.

-Soiseum, 1204 (N.D. de Paris, I, 98)

-Soisay, 1225 (Vaux de Cernay, I, 247)

-Soiseum, 1238 et 1262 (ibid., I, 357 et 573), 1276 (N.D. de Paris, I, 203), au XIII<sup>e</sup> siècle (Pouillés Sens, p. 350)

-Soiasiaoum, 1279 (N.D. de Paris, IV, 179)

-Soisay, 1322 (Vaux de Cernay, II, 66)

-Soisellum alias Burgolium, 1352 (Pouillés Sens, p. 391)

-Soisel, v. 1450 (Lebeuf, III, 417)

-Choisel, 1623 et 1691 (Inscriptions, III, 432 et 436), 1711 (Delisle), 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire)". (Claise)

## GÉOGRAPHIE

La commune de Choisel est entourée des communes de Pecqueuse, de Boullay-les-Troux, de Chevreuse, de Saint-Forget, de Dampierre, de Senlisse, de Cernay la-Ville et de Bullion.

Sa superficie totale est de 873 hectares.

La commune est traversée au nord par le rû de Fortin, ou ruisseau d'Ecosse-Bouton, dont le cours sinueux et accidenté se jette dans l'Yvette à Chevreuse.

Les espaces boisés, qui composent 25 % du territoire, se trouvent en majorité dans la partie nord de la commune. (MOS 1982-1990)

La partie sud du territoire se situe sur le plateau de Cernay. Le sol limoneux, et donc fertile, est propice aux céréales. Trois isolées y sont implantées. La grande culture occupe 61 % de la superficie totale de Choisel. (MOS 1982-1990)

La commune de Choisel est constituée de plusieurs écarts. Les deux plus importants, Herbouvilliers et La Ferté, sont situés sur les bords du plateau, tandis que les autres, plus petits et dont fait partie Choisel, sont installés au fond de la vallée.

La Départementale 906 à l'ouest, la Départementale 24 au sud, évitent presque tous les hameaux desservis par des routes secondaires.

## Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE  
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	549	1982	462	1975	461
1968	391	1962	393	1954	334
1946	285	1936	+342	1931	+388
1926	+375	1921	+301	1911	+362
1906	+437	1901	+407	1896	+411
1891	+418	1886	+425	1881	+406
1876	+436	1872	+437	1866	443
1861	+423	1856		1851	+450
1846	+432	1841	+407	1836	+412
1831	303	1826	382	1820	390
1817	307	1806	379	1801	375
an IV	376	an II		1790	379

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	89 71	1785	80 65	1780	77 66
1777	77 67	1771	81 68	1764	82 69
1760	75 67	1755	73 64	1750	78 59
1746	70 58	1740	66 51	1726	F77 G224
1725	F71 G224	S 1720	78	1713	77
S 1709	67				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

## DÉMOGRAPHIE

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la population de Choisel connaît une faible croissance.

67 feux sont recensés en 1709, c'est-à-dire une population d'environ 270 à 330 habitants. En 1790, la commune compte 379 habitants.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'évolution démographique est marquée par deux baisses significatives de la population (la première au début de la Restauration, la seconde au moment de l'instauration de la Monarchie de Juillet). A partir de 1836 et jusqu'en 1906, la population est relativement stable : le nombre d'habitants oscille entre 400 et 450.

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le nombre d'habitants diminue pendant les deux guerres mondiales.

Depuis 1954, le nombre d'habitants augmente avec des palliers de stabilité. En 1990, la commune compte 549 habitants.

Entre 1975 et 1990, la composition de la population par classe d'âge est stable. La classe d'âge des moins de 20 ans représente 30 % de la population, les classes d'âge des 20 - 39 ans et des 40 - 59 ans représentent environ 27 % chacune, et les plus de 60 ans presque 16 %, en 1975 comme en 1990.

En 1990, l'habitat de Choisel est composé de 195 résidences principales, la majorité (86,6 %) étant des maisons individuelles, et de 23 résidences secondaires.

En 1990, la population active représente 46 % de la population totale, contre 50 % lors des deux derniers recensements ; 74 habitants ont un emploi dans la commune, 71 dans le département et 94 hors du département.



Eglise Saint-Jean



"Carré militaire" dans le cimetière

## PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE.

L'église, le cimetière et l'ancien presbytère composent un ensemble qu'il est rare de rencontrer aujourd'hui. Le patrimoine religieux contribue à la sérénité du village de Choisel.

### *CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES*

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

#### **Période contemporaine :**

Evêché                      Versailles

#### **Ancien Régime :**

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Saint-Jean-Baptiste
Présentateur	Abbé de Bourgueil

### *EGLISE ET CHAPELLE*

L'église Saint-Jean\* fut construite au XIII<sup>e</sup> siècle et remaniée essentiellement au XVII<sup>e</sup> siècle. (IG)

### *LE CIMETIERE*

Plusieurs soldats sont enterrés dans le "carré militaire" que signalent des obus de la dernière guerre.

### *LE PRESBYTERE*

Le presbytère, construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, n'est plus, comme le précédent, attenant à l'église avec laquelle il communiquait; il est situé au milieu de la parcelle. La régularité de sa façade à travées est typique de la région. Il est actuellement la demeure de l'écrivain Michel Tournier. (Images du Patrimoine PNRHVC)

### *LA CHAPELLE SAINT-JACQUES*

Autrefois, à La Ferté, se trouvait une chapelle dédiée à Saint Jacques\*. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle fut détruite entre 1785 et 1819. (IG)

### *CROIX*

Au bout de la rue du Lavoir, au carrefour entre Choisel et La Forge se trouve un calvaire. (Réunion)



Calvaire -rue du Lavoir

Une croix dans le "Bras de mer" indique l'emplacement où un avion américain est tombé à la Libération. (Réunion)

*PATRIMOINE DE DEMAIN*

La commune s'attache à préserver un patrimoine qui, symboliquement, assure en quelque sorte sa pérennité.



Mairie actuelle



Ancienne mairie-école

## **PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE.**

Le patrimoine de la vie administrative et communale reflète bien la volonté de la municipalité de Choisel de conserver à la commune son caractère rural tout en s'adaptant aux contraintes et aux nécessités de la vie actuelle.

### *CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES*

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

#### **Période contemporaine :**

Département	1968	Yvelines
	1791	Seine-et-Oise
Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
	1801	Chevreuse
	1790	Chevreuse
District	1790	Versailles

#### **Ancien Régime :**

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-L'Amaury
Coutume		ni dans Paris, ni dans Montfort
Parlement		Paris
Bailliage		Montfort-L'Amaury
Gouvernement		Ile-de-France

### *ARCHIVES*

Les archives communales sont peu volumineuses. Elles sont en partie classées.

### *LA MAIRIE*

La mairie actuelle fut construite en 1977-1978 par M. Bossu, architecte qui habite la vallée de Chevreuse. Elle préserve les caractéristiques régionales de construction tout en introduisant la modernité.

Autrefois, l'école abritait également la mairie et le logement de l'instituteur. (Monographie ; Réunion)

### *ENSEIGNEMENT \**

Du fait du petit nombre d'habitants, l'école de Choisel a fermé ses portes en 1975.



Château de Breteuil



Abreuvoir - Herbouvilliers

Pourtant la première école est mentionnée assez tôt, en 1759. Mais l'enseignement semble assez irrégulier car en 1790 la commune compte de nombreux illettrés. Le maître d'école n'est payé par la municipalité qu'en 1828.

Malgré plusieurs tentatives pour créer une école de filles, il n'y eut jamais assez d'élèves pour son bon fonctionnement, et l'école de Choisel resta mixte. (Monographie ; Réunion)

#### *CHATEAU DE BRETEUIL*

Le château de Breteuil\*, ses jardins à la française et son parc forment un ensemble très bien entretenu et conservé. Il est aujourd'hui un des monuments historiques les plus réputés d'Ile-de-France.

A l'origine, le domaine s'appelait fief de Bévilliers. Sous le règne de Louis XVIII, le comte de Breteuil, dont la famille possédait les terres depuis 1662, obtint l'autorisation de changer de nom. (IAURIF ; Boyé)

#### *MANOIRS*

Le manoir de Prédecelle\* fut entièrement reconstruit au XIXe siècle. Il a été transformé en ferme. (IG)

Le Manoir de la Maison Forte\*, dont la plupart des bâtiments ont été transformés, appartenait à un ancien fief attesté en 1775. (IG)

#### *PATRIMOINE LIE A L'EAU*

La commune de Choisel possédait un seul lavoir. Il fut fermé vers 1945-1946 et est aujourd'hui en mauvais état. (Réunion)

A Herbouvilliers, l'abreuvoir a une fonction hydraulique dans la mesure où il reçoit tous les drainages de la plaine. Par ailleurs, à la Ferté, une mare comblée a été restaurée. (Réunion)

Une baignade de rivière existait à Choisel, alimentée par l'Ecosse Bouton. (Barre)

#### *AMENAGEMENT*

Le rond-point, installé sur la place de l'ancienne mairie il y a cinq ans, a transformé cette place rectangulaire, typique de la région. Planté de plusieurs espèces de végétation, il l'agrémente aux yeux de certains; mais, son utilité est, semble-t-il, remise en question. (Réunion)

L'ancienne pompe à incendie qui se trouve sur la place de la mairie ainsi que les bornes Michelin et les plaques situées à l'entrée de la commune constituent un patrimoine à protéger. (Réunion)

La commune, associée aux communes voisines, a évité l'implantation d'un aérodrome sur le plateau de Cernay. (Réunion)



Village

*PATRIMOINE DE DEMAIN*

La volonté de contrôler l'expansion de l'habitat et de préserver le patrimoine administratif et communal ancien manifeste l'attachement aux héritages du passé. Ainsi, l'élaboration d'un projet de restauration du lavoir est souhaitée.

Par ailleurs, les réserves foncières prévues dans le POS approuvé en 1979 devraient permettre de rectifier le tracé de la Départementale au nord de la commune. Enfin, l'aménagement de l'entrée à Herbouvilliers par Boullay-les-Troux est envisagé. (Réunion)



Ferme de la Filolière



Allée de poiriers qui mène à la ferme de la Filolière

## PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET CYNÉGÉTIQUE

Le plateau au sud de la commune et les espaces boisés ont autrefois favorisé activités agricoles et cynégétiques. Aujourd'hui, en dépit des difficultés que rencontre le monde agricole, la commune compte encore quatre agriculteurs et un pépiniériste. Quant aux activités cynégétiques, elles ont quasiment disparu.

### *FERMES*

Plusieurs fermes ponctuent le sud du territoire. La ferme de Prédecelle (voir fiche manoir) dont certains bâtiments datent du XVIII<sup>e</sup> siècle, celle de la Filolière qu'annoncent une allée de poiriers et la mare fréquentée par les hérons, et l'ancienne ferme d'Houlbran en mauvais état aujourd'hui ; un peu plus au nord, se trouve la ferme d'Herbouvilliers.

Dans ces fermes devenues des exploitations modernes, les bâtiments anciens sont parfois inadaptés; ainsi, les bergeries de la Prédecelle et les écuries de la ferme d'Herbouvilliers sont désormais inutiles.

La ferme de la Filolière, exploitation importante, expédiait autrefois céréales et paille par wagons depuis Boullay. Comme son nom l'indique, elle a également pratiqué le filage de la soie.

### *ACTIVITES AGRICOLES*

Autrefois, le territoire agricole était partagé entre champs de céréales et vergers de pommiers et de poiriers. Ainsi, le verger du domaine de Breteuil produisait environ vingt-cinq variétés de poires. Cidre et poiré étaient fabriqués localement ainsi que l'eau de vie.

Aujourd'hui, le pépiniériste a cessé la production fruitière classique qu'il avait lancée. Les vergers ont disparu et le bouilleur de cru ne passe plus dans le village.

Par ailleurs, à l'exception d'un éleveur à la Ferté, les agriculteurs ont abandonné, dans les années 60, l'élevage lié traditionnellement aux activités agricoles.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les exploitations de la Filolière et de Prédecelle possédaient des moutons et des volailles. (Monographie)

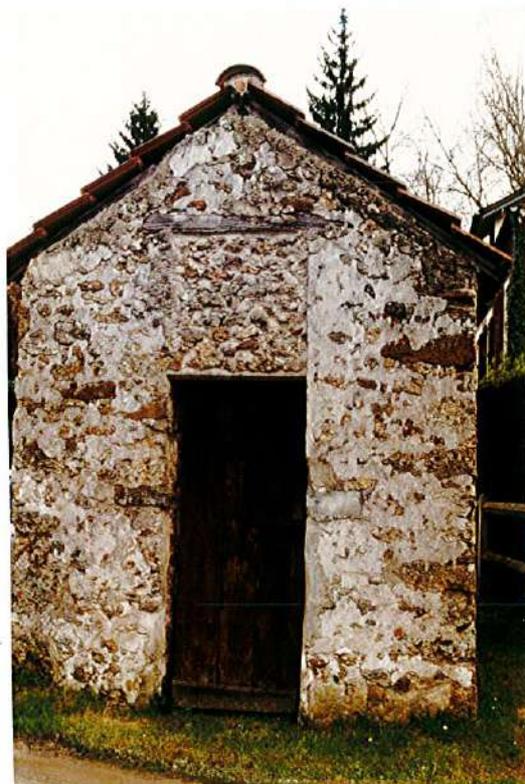
Dans l'enceinte de la Maison Forte, un té à cochons, le dernier sur le territoire communal, témoigne d'une pratique modeste d'élevage. (Réunion)

### *LA CHASSE*

Le bois de la Culotte, le bois de la Grange aux Moines, le bois d'Houlbran, la remise de la Culotte et celle de la Magnannerie, étaient préservés pour permettre la chasse.



Ferme d'Houlbran



Té à cochons - Maison Forte

Sous l'Ancien Régime, les grands propriétaires fonciers appartenant à la noblesse avaient le privilège de la chasse. Cette activité très développée dans la région s'est prolongée jusqu'au milieu du XXe siècle. Dans la propriété de Breteuil, les chasses au perdreau, au lapin de garenne, au lièvre, étaient renommées.

Aujourd'hui, le gibier a disparu atteint par la mixomatose. Seul le gros gibier a résisté. (Réunion)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Choisel qui protège encore, en dépit du déclin de la chasse, les remises de gibier, est attaché à ses paysages agricoles et forestiers. Pourtant, l'agriculture, qui représente une garantie environnementale et paysagère, est aujourd'hui menacée. Déjà, il est difficile de conserver les bâtiments anciens et d'éviter l'extension des friches. Demain, comment sera-t-il possible de résister aux projets d'urbanisme ou d'aménagement lorsque les exploitations auront cessé leurs activités ? Telles sont les questions qui risquent de se poser prochainement à la municipalité.



Scierie - D 906 et 41

## **PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE.**

Les cafés qui animaient autrefois les hameaux ont malheureusement fermé. Aujourd'hui, le savoir-faire de plusieurs artisans représente le patrimoine de la vie professionnelle.

### *L'ARTISANAT*

Les principaux artisans exerçant à Choisel sont un ébéniste, un menuisier, un maçon, un plombier. La forge de la Rimorière a cessé ses activités. (Réunion)

### *INDUSTRIE*

La Magnannerie, en ruines au début du siècle et dont les derniers vestiges ont été détruits il y a une quarantaine d'années, élevait les vers à soie tandis que la Filolière tissait le fil de soie. (Réunion)

La scierie, point de repère sur la départementale 906, maintient ses activités.

### *COMMERCE*

Aucun commerce n'est installé dans la commune. Pourtant autrefois, il y avait, place de la mairie, un bureau de tabac-téléphone "Chez Pépin". Mais il a fermé vers 1960. De même, il y avait dans chaque hameau un ou plusieurs "bistrots", parfois cafés-restaurants-hôtels. (Réunion)

Une vieille pompe à essence datant des années 1940, trouvée dans une décharge des pépinières Thuilleaux, indique le nom de l'entreprise : "l'Economique". (Delarge)

### *SERVICES*

De nouveaux métiers liés à l'environnement se développent : deux paysagistes sont aujourd'hui installés à Choisel. (Réunion)

Un centre de vacances se trouve sur la route de Talou.

Enfin, autrefois, le château de Breteuil employait un personnel nombreux qui empruntait, pour se rendre au château, le chemin communal dit des Tilleuls. Les arbres plantés il y a plus d'un siècle abritent aujourd'hui les promenades des villageois. (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

L'absence d'activités industrielles et commerciales préserve la tranquillité résidentielle de Choisel. Toutefois, les habitants évoquent avec nostalgie l'animation d'autrefois et regrettent la disparition des "bistrots". Dans ce contexte, serait-il souhaitable d'ouvrir un ou quelques commerces ? La proximité des commerces de Dampierre et de Cernay n'est guère incitative, mais la question mérite d'être posée.



Cour de la Maison Forte



Choisel

## PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune se répartit dans trois localités principales : le chef lieu de Choisel, les hameaux La Ferté et Herbouvilliers, et dans quelques écarts très réduits : La Rimorière, la Forge, la Braquerie.

Le bâti ancien (avant XXe) est plus dense et concentré dans les hameaux qu'au chef-lieu, traité avec unité à La Ferté et avec diversité à Herbouvilliers. Tous trois comportent des extensions pavillonnaires de styles et dimensions divers : vastes et nichées dans la végétation à Choisel, d'inspiration plus traditionnelle "Ile de France" à la Ferté, plus variées et plus modestes à Herbouvilliers.

### *HABITAT TRADITIONNEL*

Il n'y a pas à Choisel de distinction marquée entre un habitat urbain et un habitat de type rural. L'influence urbaine est peu sensible et reste marginale, correspondant à des maisons de notables comme le presbytère ou quelques maisons bourgeoises.

La Maison Forte (voir patrimoine de la vie administrative et communale) constitue à l'égard de l'architecture traditionnelle un ensemble de maisons mitoyennes dont certains caractères sont représentatifs - ainsi, la disposition particulière avec la rue (Réunion).

Entre cours et jardins, l'habitat traditionnel présente le gouttereau sur la rue, ou en léger retrait. Les murs, traditionnellement montés à la terre (Réunion) sont composés de meulière associée au silex. Les hauteurs varient : de rez de chaussée + comble à rez de chaussée + étage + comble. Des lucarnes rampantes sont fréquentes sur les toits à deux pentes couverts de tuiles. On rencontre ce type d'habitat également dans les hameaux. A la Ferté, le pignon peu ouvert est présent aussi sur la rue ; l'accès se fait par la cour ou le jardin.

La réhabilitation d'une grange à Herbouvilliers (n° 25 rue de la Magnanerie) rend compte d'un compromis entre une conservation de la destination première du bâtiment, notamment dans le respect de ces ouvertures, et leur adaptation à un habitat contemporain. L'ancienne grande porte se trouve ainsi transformée en verrière donnant sur l'escalier. Les percements nouveaux sont de petite dimension et ne changent guère les proportions d'ensemble. Ce type d'adaptation conserve à la maison le souvenir de son ancienne affectation par une lecture encore possible de celui-ci, au moins sur sa façade. Ce type de transformation pose le problème de l'évolution possible du patrimoine rural.

### *HABITAT PAVILLONNAIRE*

L'habitat pavillonnaire, bien qu'il soit peu développé dans la commune, est présent sous une forme relativement diffuse de maisons individuelles de dates et styles variés. On le rencontre à Choisel, la Ferté et Herbouvilliers.



La Ferté



Herbouvilliers

### *PRATIQUES ARCHITECTURALES ET DECORATIVES*

Le souci de "ruraliser" l'habitat est manifeste dans les façades en meulière, couvertes d'enduit beurré, mais plus encore lorsque les joints sont dégarnis et apparaissent en creux. Souvent les fenêtres s'accompagnent de linteaux en bois apparent teinté sombre, alors que cette pièce fragile est traditionnellement protégée par l'enduit. A la Ferté, route de la Grange aux Moines, la majorité des maisons expose ainsi plus ou moins la meulière, et la tapisse de végétation grimpante dans une volonté plus grande de contact avec la nature (David). De larges lucarnes en meulière défient la logique de construction qui nécessite d'alléger les charges en partie supérieure de la maison.

Les façades qui ne font pas l'objet de ce traitement comportent en majorité des enduits lisses (en particulier à Herbouvilliers). Les décors sont peu fréquents. On remarque un faux pans de bois à la Ferté (au n° 49) ainsi qu'un enduit à panneau, impasse des Tilleuls (Herbouvilliers).

Le parement en "rocaillage" est peu représenté. On le rencontre une fois à la Ferté, deux fois à Herbouvilliers au n°8 rue de l'Abreuvoir et au n°1 rue Robert Frelon, trois fois à Choisel, sur une maison antérieure à 1819, "la Mehautière" au n°2 rue de la Maison Forte, et dans une mise en œuvre plus récente sur "la Bergerie" au n°3, ainsi que sur une annexe du n°8 de la même rue.

Une liberté d'expression colorée se manifeste dans l'habitat ancien ou récent à travers le choix de tons soutenus dans les enduits et les peintures des menuiseries. Des enduits ocre jaune (n°4 rue de la Maison Forte), rose (n°5 rue de la Maison Forte, n°8 cour de la Maison Forte, n°5 route de la Sablière), constituent, avec des volets bordeaux, brique, bleu-turquoise, bleu-roi, bleu-marine, ou avec le plus classique vert foncé une palette variée. Deux exemples de peintures bicolores des volets (ocre-jaune/bordeaux, blanc/rouge) se situent à Herbouvilliers.

### *USAGES DOMESTIQUES*

On peut noter des détails, témoignant de pratiques rurales révolues comme une lucarne à la capucine sous sa forme ancienne "pendante" en brique et bois, en usage pour monter le grain dans le grenier au n°6 rue de la Maison Forte, ou cette ancienne soue à cochon visible dans la cour de la maison forte. On remarque des entrées de caves extérieures.

L'Inventaire Général signale un puits à Herbouvilliers.

Un ancien four à pain est localisé à la Forge à côté d'un vieux chêne de 300 ou 400 ans. Ce four a été agrandi pour être transformé en logement (Réunion).

Le lavoir de Choisel présente une disposition unique dans le Parc Naturel : parallèle au cours du ru d'Écosse, il est clos sur ses quatre côtés ; deux portes permettent d'accéder à une galerie couverte autour du bassin central. L'eau, captée en amont d'un massif de vanne, était évacuée par une canalisation fermée par une vanne en bois. La toiture en ardoise permettait de recueillir l'eau de pluie dans le bassin (comme un impluvium) à la manière d'un atrium.



Lavoir



Rue de la Maison Forte (particularité)

### *PARTICULARITES*

On se souvient de la présence d'Ingrid Bergman dans une propriété de la Ferté (Réunion).

Dans le centre de Choisel, un petit pavillon de style bourgeois à été construit avant-guerre par une américaine (Réunion). Sa petite dimension en recul dans un grand jardin, simple rez de chaussée ouvert d'une seule fenêtre de part et d'autre de la porte, sous un toit à la Mansart le distingue de l'habitat rural qui l'entoure.

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains. Les maisons neuves doivent se conformer à des règles et l'intégration est en la matière le maître mot (Réunion).

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.



Chemins



Sculptures à Herbouvilliers

## PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE.

L'animation de la commune tient davantage au tourisme qu'à la vie locale. En effet, les habitants des différents hameaux ont rarement l'occasion de se rencontrer, d'autant que la vie associative est peu développée à Choisel. En revanche, le château de Breteuil, ouvert au public, constitue un pôle touristique important dans la région, de même que l'environnement naturel attire les citadins. (Réunion)

### *FETES*

La fête de la Saint-Jean réunit les habitants. Le comité des Fêtes organise à cette occasion une kermesse villageoise et un feu d'artifice. Par ailleurs, une cérémonie marque le 11 novembre et un arbre de Noël rassemble les enfants au château de Breteuil. Quant au 14 juillet, il n'est pas fêté, les habitants ayant déserté le village pour la période des vacances. (Réunion)

### *ACTIVITES ET ASSOCIATIONS \**

Les habitants peuvent pratiquer la poterie artisanale dans l'ancienne mairie et ont à leur disposition une bibliothèque municipale. Pour d'autres activités de loisirs, ils se rendent dans les communes voisines, en particulier à Chevreuse.

Par ailleurs, les nombreux chemins de Choisel et les espaces boisés attirent les randonneurs et les chasseurs..

Le vallonnement particulier de Choisel offre en effet des points de vue exceptionnels et les promeneurs aiment fréquenter les chemins du Vieux, des Ruettes, des Molles, etc. (Réunion)

Malgré la quasi disparition du petit gibier, nombre de chasseurs parcourent la "Coulée verte" de Choisel. (Réunion)

### *LE CHATEAU DE BRETEUIL*

En 1969, le château ouvre ses portes au public et accueille diverses manifestations culturelles: conférences, récitals, concerts, expositions... Le musée et le parc reçoivent de nombreux visiteurs.

### *PERSONNALITES*

C'est sans doute pour son cadre naturel et sa tranquillité que les artistes aiment vivre à Choisel.

Michel Tournier habite Choisel depuis 35 ans; il y écrit toutes ses oeuvres et les situe parfois dans le village (ainsi, "La chute du Petit Poucet").

L'actrice de cinéma, Ingrid Bergman, a vécu ici pendant une vingtaine d'années et son mari, producteur de théâtre, y réside encore.

Claude Spaak auteur de pièces de théâtre, a vécu à Choisel ; Annette Landy, graveur de monnaie, M. Valta, peintre, ainsi que M. de Breteuil, musicien, y habitent et y trouvent leur source d'inspiration.

En outre les sculptures créées par un maçon, mort à ce jour, sont exposées dans son jardin. (Réunion)

Au début du XXe siècle, quelques artistes peintres, la plupart paysagistes, se sont installés à Choisel et à Talou, comme Conrad Kickert (1883 - 1965), du groupe des Montparnos. Ce peintre hollandais avait rassemblé autour de lui d'autres artistes : Dubreuil, Luc-Albert Moreau, Allix, Osterlind, Gromaire ... (Monthéard ; Boyé)

#### *CHOISEL A TRAVERS LES FILMS*

De nombreux films ont été tournés dans la commune. "Le temps des moissons" dont une séquence se déroule dans le cimetière, des films des Charlots, ainsi que "Opération Lady Marlène", "Madame Bovary", "Casanova" avec Delon, etc. ont pour cadre les paysages de Choisel. (Réunion)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

L'ouverture au public du château de Breteuil met en valeur le patrimoine historique de la commune. Quant au patrimoine de la vie sociale, il reste discret, à l'image de cette petite commune résidentielle et, sans un changement contextuel, démographique en particulier, il est peu vraisemblable qu'il évolue prochainement.

## PATRIMOINE SENSORIEL

Des bruits de la "modernité", en particulier celui des hélicoptères, troublent le patrimoine sensoriel de Choisel, encore rural à bien des égards.

### *PATRIMOINE SONORE*

Les bruits des oiseaux (canards sauvages, hérons, coucous, etc.) qui fréquentent les zones boisées, les hameaux, mais évitent les zones traitées comme la pépinière, constituent un patrimoine sonore naturel agréable. En revanche, les roucoulements des pigeons ne sont guère appréciés : ces oiseaux créent des dommages, dérèglent l'horloge du clocher et ils nécessitent le recours à l'épouvantail sonore dont les coups retentissent désagréablement aux oreilles.

Les cloches de l'église et l'horloge du château rythment la vie quotidienne des habitants.

Enfin, les hélicoptères créent une véritable nuisance sonore dans ce village paisible. (Réunion)

### *PATRIMOINE OLFACTIF*

Les odeurs des arbres, notamment celles des tilleuls, des arbres fruitiers et des merisiers en fleurs, se réveillent au printemps. (Réunion)

L'odeur d'épandage du lisier témoigne des activités agricoles à Choisel. (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif est liée au devenir environnemental de la commune.

## SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

### ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série T. *Monographie de la commune*, par A. Deschamps, 1899.

DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

CENTRE DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE

Château de Bévilleiers Breteuil

### DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance, 1785

- Série O. Projet de restauration (non exécutée) dressé par Neglet, architecte d'arrondissement en 1838. Plan, coupe, élévation. (église)

- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES DU PATRIMOINE

Dossier n°69, Chauvel : Choisel, Château de Breteuil.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

- Estampes. Topo Va 78, fol., t III, B 6907 : Plan général de toutes les terres dépendantes du château de Bévilleiers et des fermes de la Fillolière, la Duponyière et de Prédéselle... S.d.

- Estampes. Topo Va 78, fol., t III, B 6908-B 6918.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville, 1990.

Carte de Cassini, rééd. IGN feuille 1.

Carte des Chasses, rééd. IGN feuille 11.

### BIBLIOGRAPHIE

*Annuaire de Seine et Oise, arrondissement de Rambouillet*, 1869.

"Le château de Breteuil", *Les monuments historiques de la France* 3, 1974.

B. Patrimoine -

"Choisel, le château de Breteuil", *Monument Hist. de Versailles* 3, 1974.

ADY

*Communes de l'ancien département de Seine et Oise*

ADY

*Guide bleu : Ile de France*. Paris : Hachette, 1988.

*Guide du Routard, Week-end autour de Paris*. Paris : Hachette, 1990.

*Guide vert : environs de Paris*. Michelin, 1990.

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

"Table de Teschen, offerte au baron de Breteuil - 1780", *CA env.* 222, avant 1970, p. 22.

ADY

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.

BMV

BRIAT, R. *Le miracle de Breteuil*. Paris : Plaisirs de France. 8p.

B. Patrimoine - Forney -

CAROLUS-BARRE, L. "Notes de toponymie meunière : Choisel, Choiselier...", in : *Mélanges ... Mario Roques*. Paris : Didier, 1952, t IV, pp. 13-25.

CHRIST, Y. "Au coeur de la vallée de Chevreuse. Mac Avoy à l'église de Choisel", *L'Amateur d'Art* 710, 1984. pp. 15.

BHVP -

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.

ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

CONTET, F. *Les anciens châteaux de France*. Paris : Contet, 1920-1933. 14 vol.

Tome 2 : Breteuil, 1921, 2p. 9 pl.

B. Patrimoine -

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DELARGE, A. *Fiches de patrimoine*. PNRHVC

PNRHVC

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DE MONTGOLFIER, B. *Châteaux en pays de France*. Paris : Larousse, 1971.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al. Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.  
ADY - BPI

FOUQUIER, M. *Les grands châteaux de France*. Paris : imp. Lalore, 1907.

GANAY. *Châteaux et manoirs*, 1939.

HUBERT, J. "L'oeuvre de sauvegarde de l'art français : notices et montants des subventions", *La sauvegarde de l'art français*, cahier 4, 1987, pp.164-270.  
B. Patrimoine -

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [LAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Choisel*. PNRHVC, 1994.  
PNRHVC - Mairie de Choisel

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*, 1873, t III.

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895.

MANUELA (duchesse d'Uzès). *Le tour de France ... Rambouillet*, (milieu du XXe siècle), pp. 158-170, 174-175.  
ADY - BMV

MOLLARD, J.P. "Une source peu connue de renseignement précis pour les amateurs d'histoire locale", *Revue Hist. de Versailles*, t 69, 1985, p. 129.  
ADY

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.  
ADY

MOUTIE, A. *Chevreuse*, 1873-1876, t I, pp. 263-265, t II, p. 394.

OUDIETTE, *Dictionnaire Topographique*. 1817.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.  
BMV

RAMBURES, J-L. de. "L'orfèvre minéralogiste Neuber", *Connaissance des Arts*, 1970, pp. 40-47.

MIDF -

SARTRE, J. *Châteaux : briques et pierres en France*. Paris : nouvelles éditions latines, 1981. 206 p.

MIDF -

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Choisel*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.

PNRHVC - DRAC IDF

SOULANGE-BODIN, H. *Châteaux anciens de France connus et inconnus*. Rééd. 1977, p. 522.

SOULANGE-BODIN, H. *Le guide des châteaux d'Ile de France*. Paris : la Bib. des Arts, 1971, 130 p., pp. 27-28.

TAITHE, A.G. "Choisel et son histoire", *Un Magazine dans la Vallée de Chevreuse*, nov. 1987.

TAITHE, A.G. "Choisel et son histoire", *La Balle au Bond* 8

TULIPPE. *Habitat rural...*1939, pp. 190-191.

VACQUIER, J. *Les anciens châteaux de France : Ile de France*. Paris : F. Contet, 1913-1922. 5 vol.

MIDF - BHVP -

VEDRES, G. *Châteaux de l'Ile de France*. Paris : Chêne, 1945, 70 p., pp. 22-28

#### **Ecrivains vivant à Choisel**

DURUSSAUD, D. *Bien vivre sa grossesse*.

TELLIER, N. *L'aventure des cars chaussons*.

RAYE, A. *Une table pour deux*.

#### **Famille de Breteuil**

BRETEUIL (bailli de) *Tableaux*. Paris, 16 janvier 1786

BN -

BRETEUIL, H-F. (baron de). *Mémoires*. Paris : F. Bourin, 1992. 368 p.

MIDF -

DUFFO (abbé). *Le baron Louis Nicolas de Breteuil à la cour du duc de Mantoue (1648-1728)*. Tarbes : impr. Lesbordes. Paris : P. Lethielleux, 1934. 38 p.

BN -

FLAMMEMONT, J. *Négociations de Louis XVI et du baron de Breteuil avec la cour de Berlin (décembre 1791, juillet 1792)*. Lettres et documents authentiques. Paris, 1880.  
BN -

RAMPELBERG, R-M. *Le ministre de la maison du roi : 1783-1788 : baron de Breteuil*. Paris : Economica, 1975. IX-341 p.  
Sainte Genevieve.

### **Centres de documentation à consulter pour compléter les références**

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment.

Eglise

Château de Bevilliers-Breteuil

BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

10 notices et 5 articles sur la famille de Breteuil.

### **Sigles des bibliothèques et centres de documentation**

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives Départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque nationale
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC IDF	Direction Régional des Affaires Culturelles de la Région Ile de France
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse

## **SOURCES ORALES**

**Enquête auprès des habitants : réunion le 25 avril 1994.**

## **LISTE DES FICHES**

### **Patrimoine de la vie religieuse :**

- Eglise Saint-Jean
- Chapelle Saint-Jacques

### **Patrimoine de la vie administrative et communale :**

- Enseignement
- Château de Breteuil
- Manoir de Prédecelle
- Manoir de la Maison Forte

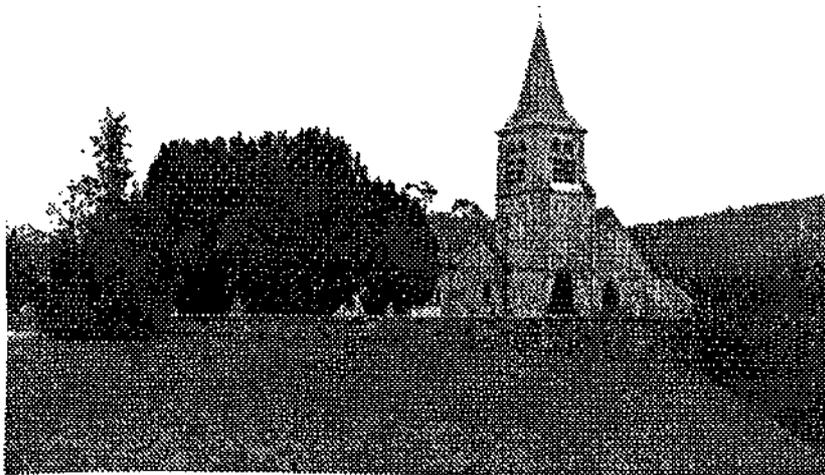
### **Patrimoine de la vie sociale et culturelle :**

- Associations

**EGLISE**

**TITRE** : église paroissiale Saint-Jean

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Choisel

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57656                    y = 10970

**CADASTRE** : année = 1978    section = A2                    parcelles = 258, 259

**PROPRIETE** : de la commune

**DESTINATION ACTUELLE** : église paroissiale

**PROTECTION** : Inscrit M.H. (1982)

**ETAT DE CONSERVATION** :

## DESCRIPTION :

*Situation* : en village

*Parties constituant*es : cimetière, croix monumentale

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, grès, pierre de taille

2.couverture : tuile plate, ardoise

*Structure* : plan allongé, 2 vaisseaux

*Couverture* : toit à longs pans, pignon découvert, noue, flèche carrée

*Couvrement* : voûte d'ogives

*Escaliers* : escalier hors oeuvre, escalier en vis sans jour

*Représentation* : sculpture, peinture, menuiserie, vitrail ; Saint Jude, Saint Philippe, Saints ; clé pendante sculptée, décor géométrique peint (voûtes), fresques (mur ouest) : Saint Jude et Saint Philippe, quelques vitraux représentent des saints. (IG)

## SYNTHESE :

- Construite début XIIIe siècle pour Jean de Soisey (Lebeuf, p. 416) ; vaisseau sud; travaux début XVIIe siècle pour le curé Pierre Loriot : peintures datées 1618, voûtes du choeur par le maçon Jean Dufour en 1623 (Moutié, p. 258, 259) ; cheour agrandi et chaire fin XVIIe siècle pour le curé Pierre Masson ; lambris XVIIe siècle; portail ouest après 1838; projet de restauratiopn de la nef (non exécuté) en 1838 (A.D. O plans) ; flèche fin XIXe siècle en 1867 ( De Dion). (IG)

- Le vocable de l'église aurait été à son origine Saint-Jean-Baptiste. Elle fut construite vers 1204, après la séparation avec Chevreuse. Le curé de Choisel était nommé par l'abbé de Bourgueil. En effet, en 1064, celui-ci avait obtenu de Guy de Montlhéry les églises de Chevreuse. Lors du démembrement de Chevreuse, l'abbé de Bourgueil continua à nommer les titulaires de la cure de Choisel. (Boyé)

- En 1860, lors de la réfection des voûtes de l'église, les ouvriers découvrirent un parchemin daté de 1623. Le curé de l'époque, Pierre Loriot, l'avait placé là après avoir fait rénover les voûtes du choeur. Il transmettait ainsi à la postérité son nom et celui du maçon, Jean Dufour. (Boyé; La Balle au Bond 8)

- Un contrat rural a permis la rénovation de l'intérieur de l'église. (Réunion; IAURIF)

## OBJETS ASSOCIES:

- Fragment de monument sépulcral de Nicolas Le Jay
- Banc de communion
- Banc d'oeuvre
- Bénitier
- Chaire
- Clôture de choeur
- Confessionnal
- Ensemble de placards de sacristie
- Stalles
- Peintures murales : Saint Jude et Saint Philippe
- Statue d'applique : Christ en croix
- Statue reliquaire : Saint Jean-Bapiste
- Bas-relief du portail ouest
- Haut relief 1 : le baptême du Christ
- Haut relief 2 : l'Annonciation

- Peinture 1 : Saint Evêque guérissant un malade
- Peinture 2 : La montée au calvaire
- Bancs fermés
- Ensemble d'un fauteuil et deux tabourets
- Paire de tabourets de chaire
- Paire de consoles
- Lutrín
- Paire d'appliques
- Chandelier pascal
- Inscription
- Cloche 1
- Cloche 2. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**



## ENSEIGNEMENT

**TITRE :** enseignement

**CATEGORIE PATRIMONIALE :** patrimoine de la vie administrative et communale

**SYNTHESE :**

Il n'y a pas d'école à Choisel avant 1759. Le maître d'école, engagé par la fabrique, est aussi, comme dans de nombreuses communes, bedeau et sacristain, entretenant l'église et sonnant l'angélus.

Il n'enseigne que 3-4 mois dans l'année, ce qui explique que lors de l'élection de la première municipalité, le 31 janvier 1790, la délibération ne soit signée que par 6 personnes sur 37 présents.

En l'an II, Choisel compte 25 élèves, puis 34 en l'an III.

Le 18 fructidor an IV (4 septembre 1796), une école de filles s'ouvre, mais pour peu de temps, semble-t-il. Une deuxième tentative date de 1832 : le comte Breteuil établit l'institution des "soeurs de la Providence", qui compte environ 45 élèves de Choisel et des communes voisines. A cette date-là, il y a également sur Choisel les soeurs de l'Hospital Sainte-Thérèse, mais elles retournent dès 1839 à Chevreuse. L'école redevient donc mixte, elle l'est encore en 1899.

L'école primaire est ponctuellement jumelée avec celle des Trous (qui aurait préféré se joindre à l'école des Molières).

A la fin du XIXe siècle, l'instituteur est également secrétaire de mairie.

Pour un village qui a de nombreux écarts, les cours d'adultes accueillent tout de même une douzaine d'élèves chaque hiver. L'instituteur Deschamps s'en plaint, trouvant le nombre restreint et mettant cela sur le compte de la peur, due à l'éloignement des hameaux et à la difficulté des chemins à cette époque. Pourtant, certaines communes plus grandes n'ont alors pas de cours pour adultes. (Monographie)

## CHATEAU

**TITRE** : château de Bevillier Breteuil

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Choisel

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57691                    y = 10890

**CADASTRE** : année = 1933    section = B                    parcelles = 9 à 16

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : accueil du public ; expositions

**PROTECTION** : classé M.H. (1973), site classé (1980)

**ETAT DE CONSERVATION** :

## **DESCRIPTION :**

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, parc, chapelle, logement de domestiques, écuries, colombier, miroir d'eau, puits, orangerie, douves

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, brique, brique avec pierre en remplissage

2.couverture : ardoise

*Structure* : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Élévation* : élévation ordonnancée

*Couverture* : toit à longs pans, toit à longs pans brisés, croupe, toit en pavillon

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

## **SYNTHESE :**

- En 1580 Nicolas Le Jay remplace le château fort par un château comportant deux pavillons d'angle et un pavillon central avec pont levis (douve du château fort conservées) ; partie centrale reconstruite en 1869 après incendie ; aile droite en 1823 ; aile gauche fin XIXe siècle; combles en remplacement des terrasses début Xxe siècle ; écuries vers 1780 (Ganay). (IG)

- La terre de Bévilliers est donnée par Gallien Choisy à l'abbaye des Vaux de Cernay; la donation est confirmée en 1142 par le roi Louis VII.

A la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle, les seigneurs de Bévilliers portent le nom de leur domaine (Pierre de Bévilliers en 1290, Jean de Bévilliers en 1332).

Du XIVe au XVIe siècles, il semble exister à Bévilliers deux fiefs contigus, dépendants des châtelains de Chevreuse et appartenant à un seul et même propriétaire. Le deuxième fief, sans dénomination précise, consiste en un hôtel et un manoir qui sont en ruine au début du XVIe siècle.

En 1527, la terre de Bévilliers appartient à Dauphin de la Cauchonnerie, qui est également propriétaire des fiefs de Méridon et de la Grange.

Le domaine connaît plusieurs propriétaires jusqu'au début du XVIIe siècle, dont un, Nicolas Lejay, qui, aux environs de 1580, rase le château-fort d'origine (dont ne subsistent aujourd'hui que les douves et un puits de 67 mètres) et reconstruit un "château Henri IV", composé de trois pavillons.

En 1662, le domaine revient à Claude-Charles le Tonnelier de Breteuil de Chanteclerc.

En 1773, Stanislas le Tonnelier, "vicomte de Breteuil, marquis de Chanteclerc, comte de Vaux et de Sainte-Croix, maréchal des camps et armées du Roi" (Duchesse d'Uzès), hérite du domaine et entreprend de grands travaux.

Pendant la Révolution, Madame de Breteuil est emprisonnée un temps à la prison de la Force, puis aux Dames hospitalières, jusqu'au 9 thermidor. Relâchée peu après, elle revient à Choisel et s'installe à Prédécelle, une ferme du domaine de Bévilliers, avec ses deux enfants mineurs. Le château n'échappe pas au pillage.

En 1817, Louis XVIII accorde par décret au comte de Breteuil le droit de changer la nomination de son domaine. Bévilliers devient Breteuil.

En 1825, le pavillon central et le vieux pont-levis sont démolis. L'ensemble est restauré de 1868-1869 à 1878 par le comte Joseph de Breteuil. La restauration s'appuie sur d'anciens plans.

A la fin du XIXe siècle et dans les années 1900, le duc Henri de Breteuil reçoit dans son château toute la bonne société française de l'époque, tant du monde des Arts et des Sciences que de la politique européenne. C'est ainsi qu'en 1881, Breteuil reçut la visite de Gambetta et du futur Edouard VII. Marcel Proust, grand ami d'Henri de Breteuil, présente le château sous le nom de Bréauté, dans "A la recherche du Temps perdu".

Après la deuxième guerre mondiale, le château reste inhabité et est gravement endommagé par un champignon. Henri-François et Séverine de Breteuil, nouveaux héritiers du domaine, commencent la restauration du château, convaincus que ce lieu doit s'ouvrir sur son époque. L'aménagement du parc et du château est donc réalisé dans un but précis : l'accueil du public. En 1969, le château ouvre ses portes aux premiers visiteurs. En 1972, l'Orangerie est restaurée à son tour et accueille diverses manifestations culturelles: conférences, récitals, concerts, expositions ...D'autres pièces peuvent accueillir des réceptions, des séminaires.

Un musée retrace les grands épisodes de la famille de Breteuil, de l'histoire de France, reconstitués grâce à des personnages de cire.

En 1991, le château a accueilli près de 78 000 visiteurs.  
(Duchesse d'Uzès; Boyé; Morize; Monthéard; LAURIF)

**OBJETS ASSOCIES :**

- Il y a une ancienne glacière, qui était remplie avec de la neige. La glace était utilisée par les châtelains essentiellement pour la cuisine (conservation de certains aliments, fabrication de sorbets, rafraichissement des boissons). (Barre)
  
- Des outils de jardinage datant de 1815 ainsi qu'un charriot destiné au transport des orangers sont conservés. (Réunion)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Prédécelle

**COORDONNEES** : Lambert 1     $x = 57560$                        $y = 10706$

**CADASTRE** : année = 1968      section = C1                      parcelles = 20, 22, 23

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** : actuellement ferme

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, parties agricoles, puits

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, brique, enduit partiel

2.couverture : ardoise, tuile plate, tuile mécanique

*Structure* : sous-sol, 1 étage carré

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans, croupe, pignon couvert, noue

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

**SYNTHESE :**

- Mention en 1207 (Moutié, p. 269) ; entièrement reconstruit seconde moitié XIXe siècle.  
(IG)

- Il reste très peu de choses des bâtiments du XVIIIe siècle car une grande partie s'est écroulée. Ancienne propriété de l'abbaye des Vaux de Cernay, elle a appartenu à Henri François Le Tonnelier de Breteuil. (Réunion)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## MANOIR

**TITRE** : manoir de la Maison Forte

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Cour de la Maison forte

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 57648                    y = 10984

**CADASTRE** : année = 1978    section = A2                    parcelles = 217 à 236, 631 à 637

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en village

*Parties constituant*es : cour, jardin, douves, parties agricoles, fontaine, four à pain, laiterie

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, enduit partiel

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique

*Structure* : plan 1 étage carré, étage de combles

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert

*Escaliers* : escalier dans oeuvre. (IG)

**SYNTHESE :**

Ancien fief attesté en 1775 (plan de 1783) possédé par le chevalier Chaunier de Neram puis de 1775 à 1782 par le Duc de Luynes. Partagé en 1783, un seul corps de bâtiment (ancien pressoir) n'a pas subi de transformations. Les douves, le four à pain, la laiterie n'existent plus. Ancien logis à l'est dénaturé, ces transformations et des adjonctions ont eu lieu au cours du XIXe siècle. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## ASSOCIATIONS

**TITRE** : associations

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie sociale et culturelle

Association des Amis du Château de Breteuil et de ses environs

Comité des Fêtes

Association de sauvegarde de l'église et du patrimoine architectural et du site de Choisel